

## COMMUNIQUE EXPO JEPHAN DE VILLIERS, « L'AUTRE TERRE »

C'est une histoire de familles, de ruptures, de choix de vies originales, de talents croisés mais surtout d'une rencontre improbable dans le temps et l'espace.

Jean-François du Joli de Villiers naît dans une grande famille vendéenne.

Simon du Chastel de la Howarderie est le descendant d'une des plus anciennes branches de la noblesse belge.

Adolescent, Jean-François de Villiers manifeste, de façon spectaculaire, sa créativité en bombardant une toile de coquilles d'œufs remplies de peinture.

Simon du Chastel se révèle un jeune flûtiste doué et s'intéresse à la céramique sous toutes ses formes.

Après la visite de l'atelier reconstitué de Brancusi, Jean-François décide de se lancer dans la sculpture en s'inspirant des œuvres de son idole mais, pour lui, les « Oiseaux » stylisés de Brancusi évoquent plutôt, dans leur simplicité, la vie sous-marine. Il crée une série de modèles en plâtre intitulé « Les structures aquatides » et il change son prénom de Jean-François en Jephhan qui claque comme un étendard pour mieux célébrer son départ pour Londres afin de découvrir d'autres plasticiens qu'il admire.

Il s'installe dans le très branché quartier de Portobello dans un petit atelier en compagnie d'un perroquet aux couleurs et à la voix du Brésil. Le dimanche l'atelier est ouvert au public.

De son côté Simon du Chastel renonce à suivre la voie familiale toute tracée (militaire, diplomate, magistrat...). Il rencontre les artistes du mouvement Cobra, parcourt le monde, découvre d'autres cultures avant de s'arrêter longuement en Afrique et de commencer une extraordinaire collection d'art tribal (acquis à « fair price ») ce qui lui vaudra le surnom, qu'il gardera toute sa vie : « Simon l'africain » et une renommée de grand collectionneur.

Pour Jephhan, le succès londonien arrive rapidement et il finit en apothéose à la Cathédrale de Coventry.

Mais en 1976 il est invité à Bruxelles à un dîner assommant pendant lequel il trompe discrètement son ennui en modelant des mini visages en mie de pain. Heureusement quelqu'un lui parle de « l'immanquable forêt de Soignes » en bordure de la ville.

En se promenant parmi les hêtres droits comme des colonnes de cathédrale, le regard de Jephhan tombe sur un bout de bois qui l'attire. Il sort de sa poche la mie de pain et transforme la branche abandonnée en personnage, en « bois-corps ». C'est un choc : pourquoi manipuler

de la matière inerte quand les déchets de la nature s'offrent à nous spontanément, il faut simplement les choisir et les ramasser. C'est le début de son oeuvre majeure : « Voyage en arbonie », et la création d'une véritable tribu de petits personnages issus de forêts imaginaires. « Simon l'africain » habite à quelques dizaines de mètres de la forêt de Soignes ; ils se rencontrent, se découvrent une passion et une exigence commune.

Jephan décide de quitter Londres et de s'installer à Bruxelles. Simon lui propose d'installer son atelier dans son domaine de Jolimont à Boitsfort, tout près du superbe parc Tournay-Solvay qui vient d'être légué à la Région bruxelloise.

C'est, pour Jephan de Villiers, le début d'une saga créative intense. Simon du Chastel, lui, entreprend un combat contre un élu qui veut lotir le parc et le transformer en « bureaux de standing ».

Simon alerte tous ses amis, convie les journalistes, quelques artistes, et réussit à arrêter le massacre programmé. Il finit par signer un bail de vingt ans avec la Région, à charge pour lui de restaurer entièrement la Villa Blanche fortement endommagée par... la chute d'un arbre.

En 1989, il crée avec des amis et quelques artistes dont, bien sûr, Jephan de Villiers, « la Fondation Européenne pour la Sculpture » qui a son siège social à la Villa Blanche. Le parc régional Tournay-Solvay et la Villa blanche y accueillent les oeuvres d'artistes issu du pays en charge des Présidences alternatives du Conseil de l'Union Européenne.

L'exposition actuelle de Jephan de Villiers «L'Autre Terre », célèbre les 35 ans de la création de notre association et une longue amitié avec Simon-l'africain- du Chastel, et les cent ans de la roseraie du parc dessinée par Jules Buysens, auteur des célèbres jardins de la Maison Van Buuren.